



# CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d'Ivoire

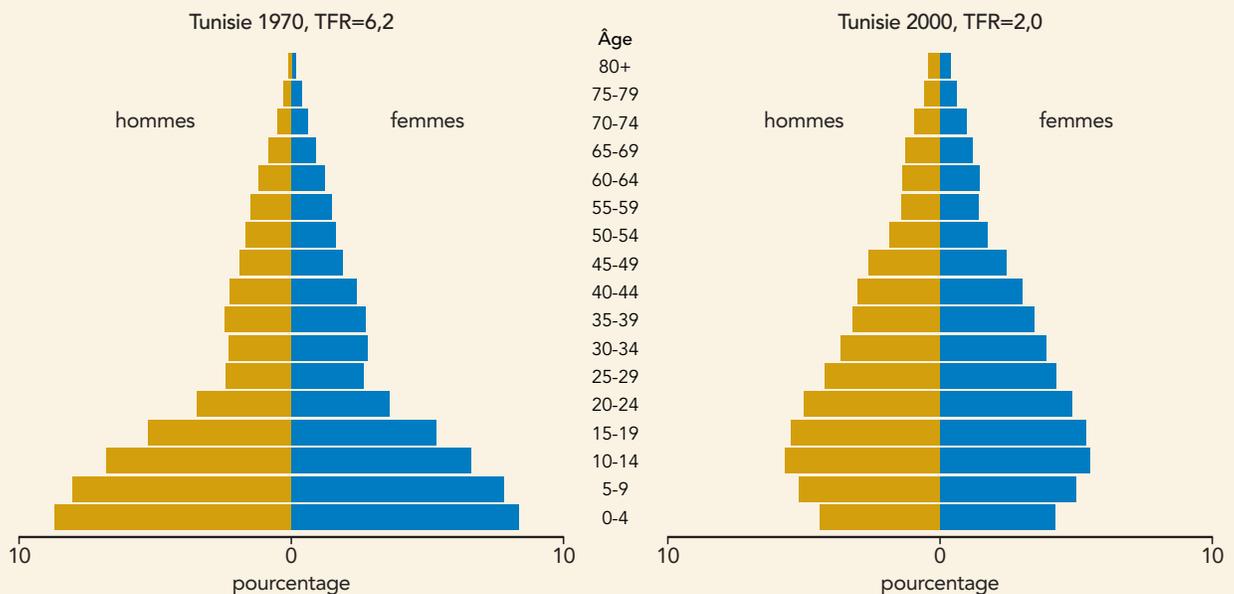
## INITIER LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE EN ATTEIGNANT UNE BAISSSE DE LA FÉCONDITÉ

L'accélération de la croissance économique du dividende démographique reste une possibilité pour beaucoup de nations africaines mais, pour que le processus s'amorce, les pays doivent privilégier des investissements stratégiques afin de réduire la fécondité (nombre d'enfants par femme) et la mortalité infantile (décès). Tant que les pays n'adressent pas le problème posé par la structure très jeune de leur population à travers le planning familial, l'éducation, et d'autres investissements qui contribuent à des familles moins grandes et en meilleure santé, ils n'atteindront pas leur plein potentiel de croissance économique qui passe par un dividende démographique.

Pour que les pays puissent bénéficier d'un dividende démographique, ils ont besoin de faire des investissements qui conduisent à avoir une plus petite population en âge scolaire et une plus grande population en âge actif.

- **L'espace des naissances et le planning familial.** Aider les femmes à choisir quand et combien d'enfants elles souhaitent grâce au planning familial est au cœur de la baisse de la fécondité et de la réalisation de ce changement nécessaire à la structure de la population.
- **La survie de l'enfant.** Lorsque les parents voient leurs enfants prospérer, ils se rendent compte qu'avoir moins d'enfants peut être bénéfique. Les investissements dans la protection de la santé des enfants sont essentiels pour établir un désir pour des familles de plus petite taille.
- **L'éducation des filles.** L'éducation, surtout pour les filles, joue un rôle essentiel dans la baisse de la fécondité. Quand les filles restent à l'école plus longtemps, elles sont moins susceptibles de se marier et d'avoir des enfants à un jeune âge. Les filles ayant une éducation secondaire ont des enfants plus sains et moins nombreux.

### La baisse de la fécondité a facilité le dividende démographique de la Tunisie



Sur une période de 30 ans, la Tunisie a subi une transition qui a initié un dividende démographique: la fécondité est passée de 6,2 naissances par femme à 2,0 et la mortalité des enfants de moins de 5 ans est passée de 181 décès pour 1000 naissances vivantes à 17. Pendant la même période de temps, le revenu national brut par personne est passé de 874 USD à 2146 USD (en USD constants de 2000), ce qui reflète l'exploitation par la Tunisie de son dividende démographique.

## LE PLANNING FAMILIAL AIDE À TRANSFORMER LA STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE

La première étape vers l'atteinte du dividende démographique est de passer par une transition démographique – d'une natalité et d'une mortalité élevées à des taux faibles. Bien que la plupart des pays aient fait des progrès significatifs dans la réduction de la mortalité, de nombreux pays continuent à maintenir des niveaux élevés de fécondité et ne sont donc pas prêts pour un dividende démographique. Tant que la fécondité et la croissance démographique qui en résulte demeurent élevées, la taille de la population en âge scolaire sera plus importante que la population adulte en âge de travailler. Les familles et les gouvernements auront du mal à investir dans la santé et l'éducation des enfants et auront peu de ressources supplémentaires pour investir dans les infrastructures nécessaires pour stimuler la création d'emplois et la croissance économique.

Une stratégie clé pour réduire la fécondité est de toucher le grand public avec des messages sur les bénéfices sanitaires et économiques des familles saines et de plus petite taille et de fournir aux femmes et aux hommes des informations et des services de planification familiale volontaire. Plus de 50 pourcent des femmes mariées en Afrique qui ne veulent pas tomber enceinte ou veulent retarder une grossesse n'utilisent pas un moyen de contraception moderne. Le renforcement de l'engagement politique et l'accroissement des ressources pour le planning familial, comme on le voit dans plusieurs pays d'Afrique orientale et australe, sont essentiels pour faire de la transition démographique en Afrique une réalité. Lorsque les femmes peuvent choisir quand et à quelle fréquence elles veulent avoir un enfant, elles sont plus susceptibles de choisir d'avoir moins d'enfants et de réaliser leur taille de famille souhaitée. Ainsi, à travers la promotion de l'utilisation de contraceptifs modernes, les taux de fécondité baissent et les pays peuvent commencer à voir changer la taille des tranches d'âge de leur population, ouvrant la voie à un dividende démographique.

## LA SURVIE DE L'ENFANT ENTRAÎNE UNE BAISSÉ DE LA FÉCONDITÉ

La réalisation d'un dividende démographique nécessite une population en bonne santé. Lorsque les parents voient leurs enfants prospérer, ils reconnaissent l'intérêt d'une plus petite famille et sont prêts à dépenser plus pour la santé et l'éducation de leurs enfants. Les investissements pour la survie des enfants jouent un rôle clé dans le déclenchement et le maintien des niveaux de fertilité. Quand les décès infantiles et juvéniles diminuent, le désir d'une famille plus petite et la demande de

planning familial augmente. Dans de nombreux pays d'Afrique, les couples désirent encore avoir des familles nombreuses, en partie à cause de la forte inégalité de l'amélioration de la survie des enfants. Alors que la plupart des pays africains ont fait de grands progrès dans la survie des enfants au cours de la dernière décennie, parmi les ménages du quintile le plus pauvre, le taux de mortalité infantile est encore près du double du taux de celui des ménages du quintile le plus aisés. En conséquence, les taux de fécondité sont aussi environ deux fois plus élevés chez les ménages pauvres d'Afrique que chez les ménages aisés. La persistance de l'inégalité reflète la nécessité de faire en sorte que les pauvres aient accès à des interventions de survie des enfants ainsi que des programmes de santé reproductive, afin de faciliter davantage la transition démographique nécessaire à la croissance économique accélérée.

## L'ÉDUCATION CONTRIBUE À INITIER UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Quand les garçons et les filles ont un accès égal à l'éducation, la croissance économique accélérée est possible. Dans le cas des filles, l'éducation, surtout au niveau secondaire, contribue à accroître le déclin de la fécondité. L'enseignement secondaire contribue à retarder le mariage des filles et la première grossesse et ouvre de nouvelles possibilités pour les femmes au-delà de leur rôle traditionnel dans la maison. Les femmes qui se marient plus tard ont tendance à avoir moins d'enfants que les femmes qui se marient à un jeune âge. Des études indiquent que dans les pays d'Afrique à forte fécondité et ayant une faible moyenne d'âge au moment du mariage, la croissance future de la population pourrait être ralentie de 15 à 20 pourcent en retardant le mariage et la maternité de cinq ans. Les données indiquent également que l'éducation est étroitement liée à la maternité et à la taille souhaitée de la famille. Une étude récente de 30 pays africains montre que les femmes ayant fait des études secondaires ou supérieures ont une fécondité plus faible que les femmes sans instruction (3,4 vs 6,3 naissances par femme). Ceci est également vrai pour la taille désirée de la famille (3,7 vs 5,6 naissances par femme). Ainsi, l'éducation a pour effet à la fois de réduire la fécondité et de modifier les normes sociales liées à la procréation.

S'attaquer à la croissance rapide de la population et diminuer les taux de fécondité sont essentiels à la réalisation d'un dividende démographique. Les efforts pour promouvoir le planning familial volontaire, améliorer la survie de l'enfant, et élargir les possibilités d'éducation pour les filles contribuent à abaisser le taux de fécondité d'un pays et le met sur la voie du dividende démographique.

## Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee, et le Population Reference Bureau.



Africa Union  
Commission



Economic Commission  
for Africa



# CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d’Ivoire

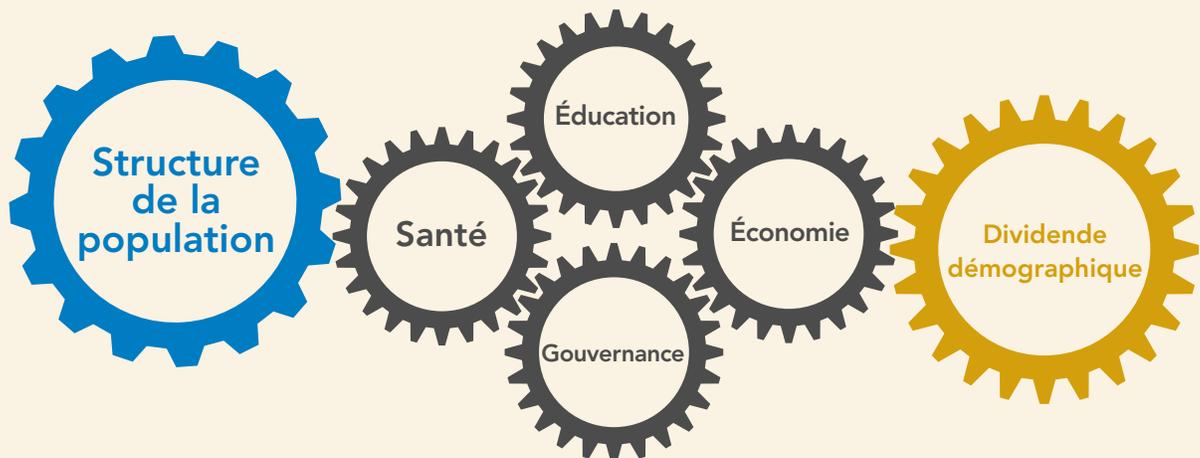
## L’AFRIQUE ET LE DÉFI DE LA RÉALISATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Au cours des dix dernières années, les pays d’Afrique ont connu une croissance économique soutenue. Malgré cette croissance, près de deux personnes sur trois — ou 660 millions — vivent encore avec moins de 2 dollars par jour. L’accélération de la croissance économique est nécessaire pour réduire les inégalités et la pauvreté, et pour améliorer les conditions de vie à travers l’Afrique. L’expérience de nombreux pays d’Asie et d’Amérique latine suggère une voie possible pour atteindre cette croissance économique accélérée. Une opportunité économique s’est présentée dans ces pays en raison d’une baisse rapide de la fécondité, ce qui a augmenté la proportion de personnes en âge de travailler par rapport à celle des enfants à charge. Les pays ont répondu en améliorant la santé et l’éducation en attirant les investissements étrangers et en adoptant des politiques économiques qui ont créé des emplois, ce qui a entraîné une accélération de la croissance économique appelé dividende démographique.

Pour réaliser un dividende démographique, les pays doivent faire des investissements stratégiques dans quatre domaines clés:

- **Initier le changement démographique.** La première étape vers un dividende démographique consiste en un déclin rapide de la fécondité grâce à des investissements dans le planning familial, dans la santé des enfants et dans l’éducation des filles.
- **Améliorer la santé des gens.** Les enfants en bonne santé réussissent mieux à l’école, et ce succès contribue à une main-d’œuvre plus qualifiée. Les besoins en matière de santé des jeunes sont une chose, tandis que préserver la santé des travailleurs adultes est essentielle à la productivité économique.
- **Investir dans l’éducation.** Les systèmes éducatifs doivent viser à garantir que les jeunes terminent leur scolarité et que les compétences nécessaires leur soient données pour s’adapter au marché du travail en évolution.
- **Mettre en œuvre de politiques économiques et de gouvernance.** Les politiques économiques et de gouvernance doivent favoriser la création d’emplois et l’investissement dans les secteurs à forte intensité de main-d’œuvre, favoriser l’expansion des infrastructures, la promotion du commerce pour assurer l’accès aux marchés internationaux, créer un environnement sûr et inciter à l’investissement direct étranger.

### Définir le dividende démographique



Le dividende démographique est l’accélération de la croissance économique qui peut résulter d’une baisse rapide de la fécondité d’un pays et de l’évolution ultérieure de la structure de la population par groupe d’âge. Avec moins de naissances chaque année, la population en âge de travailler d’un pays croît plus par rapport à la population jeune à charge. Avec plus de personnes dans la population active et moins de jeunes à charge, un pays peut exploiter une opportunité de croissance économique rapide avec les bons investissements économiques, sociaux et politiques élaborés en matière de santé, d’éducation, de gouvernance et d’économie. Si les avantages d’un dividende peuvent être importants, les gains ne sont ni automatiques ni garantis.

## LA BAISSÉ DE LA FÉCONDITÉ ET LA TRANSFORMATION DE LA STRUCTURE PAR ÂGE

Aujourd'hui, 40 pourcent de la population africaine a moins de 15 ans, et alors que les jeunes peuvent être une grande force pour le changement économique et politique, il y a une idée commune fautive parmi les dirigeants: celle qu'une importante population de jeunes est en soi un indicateur d'un dividende démographique à venir. Avant de penser à un dividende démographique, les pays doivent d'abord connaître une transition démographique et se concentrer sur la réduction de la fécondité. Une stratégie clé pour atteindre cet objectif est de fournir aux femmes et aux hommes des informations sur le planning familial volontaire et des services contraceptifs. Une femme sur deux en âge de procréer en Afrique qui veut éviter de tomber enceinte, retarder ou espacer les naissances ne le fait pas en utilisant une méthode moderne de planning familial. D'autres facteurs, en particulier l'éducation des filles et la survie des enfants, contribuent également à une demande d'avoir de plus petites familles et à l'adoption du planning familial. Lorsque les femmes peuvent choisir la fréquence des grossesses et le calendrier de ces grossesses, elles sont plus susceptibles de vouloir moins d'enfants et sont mieux en mesure d'atteindre la taille désirée de la famille, ce qui ouvre la voie à un dividende démographique.

## LES INVESTISSEMENTS EN MATIÈRE DE SANTÉ

Pour que les enfants tirent le meilleur parti des possibilités éducatives, ils doivent être en bonne santé et attentifs à l'école. Les programmes de santé qui fournissent des vaccinations et un système de prévention et de soins pour lutter contre de nombreuses infections courantes aideront les enfants à exceller à l'école et, à long terme, à être mieux qualifiés. Plus de 40 millions d'enfants en Afrique souffrent d'insuffisance pondérale, bien qu'une bonne nutrition favorise le développement cognitif chez les nourrissons et les jeunes enfants et maintient la santé des enfants. L'amélioration de la nutrition veille à ce que les enfants atteignent leur plein potentiel académique. Lorsque les enfants deviennent adolescents, ils ont besoin de différents types de services de santé. Ils doivent avoir accès à l'information et aux services de santé reproductive pour éviter les grossesses non désirées et à la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles, toutes choses qui peuvent compromettre les possibilités d'éducation, en particulier pour les filles. Les investissements dans la promotion de saines habitudes de vie chez les jeunes adultes contribueront de façon positive à une économie productive. La santé des adultes est également un domaine qui nécessite des investissements pour que la main-d'œuvre soit aussi productive que possible.

## ÉDUCER LA JEUNESSE POUR UNE ÉCONOMIE EN ÉVOLUTION

Les liens entre l'éducation et le développement économique sont bien établis. Les compétences analytiques, l'esprit d'entreprise et l'expérience acquis grâce à l'enseignement secondaire et au-delà permet aux jeunes d'accéder à des postes plus élevés dans le secteur formel et d'avoir accès à des prêts ou à un soutien financier

qui leur permettent de développer leurs entreprises formelles ou informelles. Les systèmes éducatifs doivent s'adapter aux besoins changeant de l'économie et fournir aux étudiants les compétences nécessaires pour pouvoir être compétitif sur le marché du travail et dans la création de nouvelles initiatives commerciales. Seulement 17 pourcent des femmes en Afrique sub-saharienne sont des travailleurs rémunérés et salariés, contre 31 pourcent des hommes dans la région. Les chiffres concernant l'Afrique du Nord sont supérieurs (46 pourcent contre 57 pourcent), mais l'écart entre les sexes persiste. Ainsi, les filles en particulier, devraient être au centre des efforts d'éducation. Les femmes qui sont plus instruites sont plus susceptibles de travailler à l'extérieur dans le secteur formel et augmente ainsi la taille de la population active et le potentiel de développement économique.

## LES POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET LES INVESTISSEMENTS POUR CRÉER DES EMPLOIS ET FAVORISER L'ÉPARGNE ET LES INVESTISSEMENTS

Même avec une baisse de la fécondité, les pays africains auront un grand nombre de jeunes qui arrivent sur le marché du travail chaque année. Les politiques économiques et les investissements doivent se concentrer sur la main-d'œuvre dans les secteurs qui peuvent créer des emplois. Les politiques commerciales doivent s'assurer que les produits du terroir ont accès aux marchés internationaux. Des politiques sont nécessaires pour inciter les gens à épargner et réinvestir leurs revenus supplémentaires; les investissements encouragent les banques et autres institutions financières à obtenir un rendement intéressant pour les investisseurs. Une main-d'œuvre qui est entraînée à pouvoir occuper différents types de travail prend de l'importance quand la population en âge de travailler augmente et que l'économie devient plus diversifiée. Enfin, les incitations fiscales et les institutions gouvernementales efficaces et transparentes sont nécessaires pour encourager l'investissement local et étranger. Les investissements dans l'infrastructure, y compris les ports, les routes, les transports et la communication sont aussi nécessaires à la croissance économique.

## LA RÉALISATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

L'Afrique reste la région du monde où de nombreux pays ont encore la possibilité de réaliser un dividende démographique. De nombreux pays font des progrès dans les domaines politiques clés, mais la plupart des pays d'Afrique orientale, centrale et d'Afrique de l'ouest doivent renforcer leur engagement dans des stratégies qui accélèrent la baisse de la fécondité pour ouvrir la porte à un dividende démographique. Dans le Nord et l'Afrique australe, la baisse de la fécondité, la transition des tranches d'âge et l'augmentation du niveau d'éducation ont ouvert la voie à un dividende démographique; maintenant, ces pays doivent mettre en place les politiques économiques et de gouvernance adaptées en vue d'exploiter le dividende démographique. Bien que chaque pays soit unique, le dividende démographique représente une opportunité d'accroître la croissance économique en Afrique et le moment est venu de prendre les mesures nécessaires.

## Remerciements

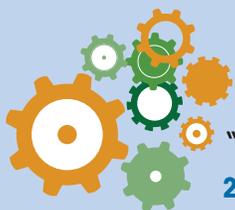
Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee, et le Population Reference Bureau.



Africa Union  
Commission



Economic Commission  
for Africa



# CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d’Ivoire

## VERS UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE: INVESTIR DANS LA SANTÉ ET L’ÉDUCATION

Les investissements dans le capital humain – la santé et l’éducation – créent des opportunités pour le développement d’une main-d’œuvre qualifiée et en bonne santé. Grâce au renforcement des systèmes de santé, afin qu’ils répondent à l’ensemble des besoins sanitaires des enfants et des adultes, la possibilité est donnée aux enfants de devenir des adultes en bonne santé qui peuvent contribuer de manière plus significative à la croissance économique. L’éducation permet aux jeunes d’acquérir les compétences nécessaires pour obtenir des emplois de meilleure qualité, emplois qui promeuvent le développement économique. Grâce à ces investissements, les pays acquièrent une main-d’œuvre bien équipée pour tirer parti des nouvelles opportunités qui émergent d’un dividende démographique.

Le capital humain est essentiel à la réalisation d’un dividende démographique. Le deux principaux domaines d’investissement qui conduisent à une main-d’œuvre bien préparée incluent:

- **Le renforcement des programmes de santé et des systèmes.** L’amélioration des programmes de santé et des systèmes peut favoriser le développement d’une population en bonne santé et capable de maximiser sa contribution à la croissance économique.
- **L’élargissement des opportunités d’éducation.** L’amélioration des possibilités d’éducation permet aux jeunes d’acquérir les compétences dont ils ont besoin pour intégrer le secteur formel de l’emploi, percevoir des salaires plus élevés, et contribuer à un dividende démographique.

### La mortalité des moins de cinq ans en fonction de l’éducation de la mère, sélection de pays

Le nombre de décès avant l’âge de 5 ans pour 1000 naissances vivantes



Sources : Demographic and Health Surveys, diverses années.

Les investissements dans le capital humain sont interdépendants et essentiels à la réalisation d’un dividende démographique. Cette figure illustre une association entre l’éducation et l’amélioration de la santé et, en particulier, entre l’éducation de la mère et le taux de mortalité infantile. Bien qu’il y ait peu de différence dans la mortalité infantile des mères n’ayant pas d’éducation ou ayant qu’un enseignement primaire, les taux sont généralement beaucoup plus faibles lorsque les mères ont fait des études secondaires ou supérieures.

## LA BONNE SANTÉ FAVORISE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Les programmes de santé publique aident à prévenir un ensemble évolutif de problèmes de santé qui peuvent nuire à la performance d'une personne à l'école et au travail. En commençant par les nourrissons et les enfants, les programmes qui favorisent une bonne santé et préviennent les maladies et les infections les aideront à grandir et se développer physiquement et intellectuellement. Les programmes de santé qui fournissent des vaccinations et qui préviennent et traitent de nombreuses infections courantes aideront les enfants à exceller à l'école. En particulier, un apport nutritif équilibré au cours des 1000 premiers jours de vie favorise le développement cognitif chez les nourrissons et les jeunes enfants et soutient la santé des enfants, favorisant ainsi une meilleure capacité intellectuelle. Ces résultats positifs sur la santé contribuent, en fin de compte, à de meilleurs résultats scolaires et à une main-d'œuvre plus productive et plus qualifiée.

Lorsque les enfants deviennent adolescents, de nouveaux besoins de santé émergent. Les adolescents ont besoin d'un accès à l'information et aux services de santé reproductive pour éviter les grossesses non désirées ainsi qu'une prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles, toutes choses qui peuvent compromettre les possibilités d'éducation, en particulier pour les filles. En outre, les programmes de santé destinés aux adolescents ont également besoin de mettre l'accent sur la prévention du tabagisme, la prévention de l'usage de drogues et d'alcool, les modes de vie sédentaires et l'obésité, tout ce qui peut avoir un impact sur le reste de leur vie de manière négative et nuire au système de santé du pays et à son développement économique.

Les soins appropriés au cours de la grossesse et de l'accouchement jouent un rôle clé dans la réduction de la mortalité maternelle et infantile. Pour les jeunes femmes, le planning familial peut aider à retarder leur première grossesse jusqu'à l'âge où elles sont physiquement, psychologiquement et socialement préparées à procréer.

Avoir une population adulte en bonne santé est également essentiel à la réalisation d'un dividende démographique. Les travailleurs en bonne santé sont plus productifs, ce qui leur permet de fournir des revenus plus importants à leurs familles et permet aux pays d'atteindre un niveau plus élevé de croissance économique. Aborder la prévention du VIH et le maintien du traitement chez les adultes jeunes et âgés est essentiel pour améliorer la santé de la population africaine et le bien-être économique du continent.

Bien que les programmes qui abordent des questions de santé spécifiques soient essentiels, il est également nécessaire de renforcer les systèmes de santé afin que les établissements offrent la bonne combinaison de services, que les prestataires soient bien formés et les fournitures soient disponibles. Des recherches démontrent que la bonne santé est liée à des systèmes et à des programmes de santé solides.

## L'ÉDUCATION PRÉPARE LES JEUNES À REMPLIR DES EMPLOIS PLUS QUALIFIÉS

Les adultes ayant reçu une éducation ont des enfants en meilleure santé et leurs contributions à la croissance économique sont également plus élevées que celles des personnes moins instruites. L'éducation des filles – en particulier aux niveaux secondaire et supérieur – est une stratégie clé du développement car elle augmente le nombre d'adultes qualifiés qui peuvent participer à la population active. Les

femmes instruites ont aussi des familles plus petites, un facteur contribuant à un dividende démographique.

Les taux d'achèvement de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne s'améliorent ; les estimations actuelles montrent que 63 pour cent des filles et 71 pour cent des garçons achèvent leur instruction primaire. Cependant, ces taux de réussite ne sont pas uniformes à travers le continent. Seulement 47 pour cent des filles et 64 pour cent des garçons complètent l'école primaire en Afrique centrale, comparativement à 86 pour cent et 85 pour cent en Afrique australe. Bien que l'école primaire soit importante, ce sont les compétences acquises au cours de l'enseignement secondaire et supérieur qui donnent accès à des emplois mieux rémunérés qui favorisent le dividende démographique. Des recherches indiquent que pour chaque année supplémentaire d'école primaire le salaire d'une femme augmente de 10 à 20 pour cent au cours de sa vie. Les revenus après des études secondaires sont encore plus élevés: pour chaque année supplémentaire les revenus augmentent de 15 à 25 pourcent.

Au fur et à mesure que les garçons et les filles progressent à l'école, les compétences qu'ils acquièrent deviennent de plus en plus complexes. L'alphabétisation et la numératie apprises à l'école primaire sont essentiels pour pratiquement tous les types d'emplois aujourd'hui. Pourtant, les compétences acquises par le biais de l'enseignement secondaire et supérieur – la capacité à recueillir des informations, à comprendre les systèmes sociaux et à acquérir une alphabétisation financière – sont vitales pour la création et l'accès aux emplois mieux rémunérés. La variation importante des taux de scolarisation secondaire suggère que les possibilités de réalisation d'un dividende démographique sont inégales pour les différentes parties de l'Afrique. En Afrique de l'Ouest, seulement 25 pour cent des filles et 40 pour cent des garçons sont scolarisés dans le secondaire, comparativement à 92 et 88 pour cent en Afrique australe. Avec de telles variations entre les régions et entre les garçons et les filles, certaines régions seront en retard dans la réalisation d'un dividende démographique si elles n'investissent pas davantage dans l'éducation.

Les liens entre l'éducation et le développement économique sont bien établis. Les femmes instruites sont aussi plus susceptibles de travailler à l'extérieur de la maison. Bien que 17 pour cent des femmes en Afrique subsaharienne soient payées ou salariées, beaucoup plus participent au secteur informel. Les compétences et l'expérience acquises par le biais de l'éducation secondaire pourraient leur permettre d'accéder à plus d'emplois mieux rémunérés dans le secteur formel ou leur conférer de meilleures chances d'obtenir un soutien financier pour monter des entreprises informelles.

## INVESTIR DANS LE CAPITAL HUMAIN

Partout en Afrique, les niveaux d'investissement dans le capital humain varient considérablement d'une région à l'autre. L'Afrique du Nord et l'Afrique australe ont fait les plus grands investissements dans le capital humain, comme en témoignent la réussite scolaire élevée et le faible niveau de mortalité infantile et juvénile. Les indicateurs de capital humain en Afrique centrale sont à la traîne et suggèrent la nécessité d'investir davantage dans la santé et l'éducation. L'Afrique occidentale et orientale font des progrès dans le capital humain mais ont encore une grande marge pour améliorer la santé et les résultats scolaires de leurs populations.

## Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee et le Population Reference Bureau.



Africa Union  
Commission



Economic Commission  
for Africa



# CoM 2013

“Industrialization for an Emerging Africa”

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d’Ivoire

## AU-DELÀ DU PREMIER DIVIDENDE: SOUTENIR LE DEUXIÈME DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

En conséquence d’une «première» transition démographique, la structure par âge des populations vieillit. Sur le plan économique, les gens accèdent souvent à des emplois mieux rémunérés et les pays connaissent une hausse du revenu par habitant. Ces changements sociaux et économiques motivent les populations à accumuler plus de richesse personnelle, un processus appelé le «deuxième» dividende démographique. Ce deuxième dividende fonctionne de deux façons:

- **Une plus grande accumulation de richesses.** La baisse de la fécondité et la hausse de l’espérance de vie conduisent généralement à une plus grande richesse. Premièrement, les gens accumulent leur richesse au cours de leurs années de travail et au moment où ils atteignent un âge avancé leur richesse a atteint ou est proche de son pic. Deuxièmement, lorsque les gens se rendront compte qu’ils vivront plus longtemps, ils seront plus motivés à accumuler de la richesse qu’ils peuvent utiliser pour se soutenir dans leur vieillesse.
- **Des investissements dans le capital humain plus importants.** Les recherches indiquent que lorsque la richesse des populations augmente, elles sont plus enclines à investir dans la santé et l’éducation de chacun de leurs enfants. Avec moins d’enfants à charge, il est possible pour les parents d’investir davantage de ressources dans chaque enfant.

### De quelle taille sont les dividendes: le deuxième dividende a généralement été plus important que le premier<sup>1</sup>

Région	les dividendes démographiques			Croissance actuelle en PNB/N*	dividende actuel
	Premier	Deuxième	Total		
Industriels	0,34	0,69	1,03	2,25	1,22
Asie de l’Est et Asie du Sud-Est	0,59	1,31	1,90	4,32	2,42
Asie du Sud	0,10	0,69	0,80	1,88	1,08
Amérique latine	0,62	1,08	1,70	0,94	-0,76
Afrique sub-Saharienne	-0,09	0,17	0,08	0,06	-0,02
Moyen Orient et Afrique du Nord	0,51	0,70	1,21	1,10	-0,11
Transitoires**	0,24	0,57	0,81	0,61	-0,20
îles du Pacifique	0,58	1,15	1,73	0,93	-0,79

Le deuxième dividende (deuxième colonne) a été plus importante que le premier dividende et les effets combinés des deux (troisième colonne) varient jusqu’à 1,9 pourcent par an en Asie de l’Est et du Sud-Est. L’Asie de l’Est a grandement bénéficié du deuxième dividende démographique: l’effet combiné de la baisse du nombre d’enfants à charge et de l’augmentation de l’espérance de vie est estimé avoir donné lieu à une augmentation des taux d’épargne national brut d’environ 14 points de pourcentage.<sup>2</sup>

\* La croissance actuelle du PNB par consommateur effectifs (PNB/N), 1970–2000, en pourcentage par an. Le nombre effectif des consommateurs est le nombre de consommateurs pondéré par la variation des besoins de consommation en fonction de l’âge.

\*\* Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, République tchèque, Estonie, Géorgie, Hongrie, Kazakhstan, République kirghize, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Moldavie, Mongolie, Pologne, Roumanie, Fédération de Russie, Serbie-et-Monténégro, Slovaquie, Slovénie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine et Ouzbékistan.

1 Andrew Mason, “Demographic Transition and Demographic Dividends in Developed and Developing Countries,” United Nations Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures (Mexico City, 2005).

2 Andrew Mason and Tomoko Kinugasa, “East Asian Economic Development: Two Demographic Dividends,” conference on “Miracles and Mirages in East Asian Economic Development” (Honolulu, 2004).

## QU'EST-CE QUE LE DEUXIÈME DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE?

Lors de la transition démographique, la fécondité baisse et, par conséquent, la taille de la population en âge de travailler (15 à 64 ans) augmente par rapport à la taille des groupes de populations plus jeunes et des personnes âgées. Ce changement de la structure de la population contribue à un premier dividende démographique, qui peut durer cinq décennies ou plus. La croissance économique résultant de premier dividende dépend de nombreux facteurs, y compris la vitesse de la baisse de la fécondité, et le niveau de productivité des travailleurs. La productivité des emplois et des travailleurs, à son tour, est influencée par les politiques relatives à la gouvernance, les infrastructures, le commerce et l'emploi. Lorsque la transition de la fécondité baisse et s'il y a un nombre important d'immigrants, la taille de la population active augmentera plus lentement. Au même moment, l'amélioration de l'espérance de vie et le vieillissement des cohortes précédentes importantes mènent à la croissance de la population âgée. Lorsque cela se produit, le revenu par habitant augmentera plus lentement et la fenêtre d'opportunité pour le premier dividende démographique se refermera.

Au cours du premier dividende, les individus et les familles ont plus de ressources qui peuvent être utilisées pour améliorer leurs conditions de vie et investir dans la santé et l'éducation (capital humain) de leurs enfants, ainsi que dans les équipements et les bâtiments qui produisent des biens et services (capital physique).

Si les actifs supplémentaires des travailleurs âgés sont investis localement ou à l'étranger, le revenu national augmente. S'ils sont investis dans l'économie nationale, le résultat sera une augmentation du capital physique par travailleur, ce qui signifie une croissance de la production et des services. S'ils sont investis à l'étranger, les revenus étrangers nets et le revenu national augmenteront plus rapidement. Dans les deux cas, le revenu par habitant augmentera plus rapidement que sans ces investissements. Si les bonnes politiques sont en place, le vieillissement de la population peut mener à un deuxième dividende, qui peut être de longue durée et plus important que le premier dividende.<sup>1</sup>

## LA RÉALISATION DU DEUXIÈME DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

La mesure dans laquelle un pays réalise un deuxième dividende démographique dépend de la façon dont il anticipe et organise son soutien aux personnes âgées. Dans les pays en développement, les personnes âgées sont traditionnellement aidées par leur famille ou se soutiennent financièrement elles-mêmes en continuant à travailler et en épuisant les actifs qu'elles ont accumulés au cours de leur vie ou reçus par voie d'héritage. Au fur et à mesure que les pays se développent, ils s'appuient de plus en

plus sur le secteur public pour fournir un soutien aux personnes âgées. Alors que les populations vieillissent plus rapidement en raison de la baisse de la fécondité, les ressources nécessaires pour soutenir les personnes âgées augmentent par rapport au PIB, de sorte que les familles et les régimes de retraite publics peuvent ressentir de lourdes pressions sur leurs ressources. Toutefois, si les politiques économiques et les mécanismes financiers sont mis en place au début du processus de vieillissement de la population pour aider les travailleurs à accumuler des actifs – tels que des biens, des retraites par capitalisation et de l'épargne – les personnes âgées peuvent atteindre une plus grande indépendance financière et moins dépendre du gouvernement et de leurs familles. Dans ce scénario, le vieillissement de la population conduit à des systèmes de soutien familiaux et gouvernementaux durables et renforce l'accumulation du capital, la productivité et le revenu par habitant.<sup>2</sup>

Les responsables politiques, en particulier dans les pays en développement, ont besoin de mettre en place des systèmes financiers solides et fiables qui sont accessibles aux millions de personnes qui veulent assurer leur avenir financier. Le temps pour l'action est maintenant: les populations doivent avoir la possibilité et l'accès aux mécanismes pour accumuler les richesses nécessaires au vieillissement.

## L'AFRIQUE ET LE DEUXIÈME DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Les conditions pour atteindre un dividende démographique n'étaient pas présentes sur le continent africain jusqu'en 2000 en Afrique du Sud. Au même moment, de nombreux pays de la région Asie du Sud connaissaient déjà leur premier dividende démographique. Il reste à voir si la majorité des nations africaines réalisera soit un premier ou un deuxième dividende démographique. Puisque le deuxième dividende est une conséquence du vieillissement de la population, l'accumulation des richesses doit se faire en avance, en prévision du vieillissement. Il en est de même pour la mise en œuvre de politiques économiques appropriées. Les pays africains doivent être prêts à éviter les situations qui obligent les personnes âgées à vivre avec peu de ressources ou à être trop dépendantes sur les familles ou les pensions publiques. À la place, les pays africains doivent adopter des politiques qui donnent aux travailleurs des incitations à épargner et investir et par conséquent à prolonger le dividende démographique.<sup>2</sup>

## Bibliographie

- 1 Ron Lee and Andrew Mason, "What Is the Demographic Dividend?" *Finance and Development* 43, no. 3 (2006).
- 2 Andrew Mason and Ron Lee, "Reform and Support Systems for the Elderly in Developing Countries: Capturing the Second Demographic Dividend" *GENUS* 62, no. 2 (2006).

## Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee, et le Population Reference Bureau.



Africa Union  
Commission



Economic Commission  
for Africa



# CoM 2013

"Industrialization for an Emerging Africa"

21-26 March 2013 • Sofitel Abidjan Hotel Ivoire • Abidjan, Côte d'Ivoire

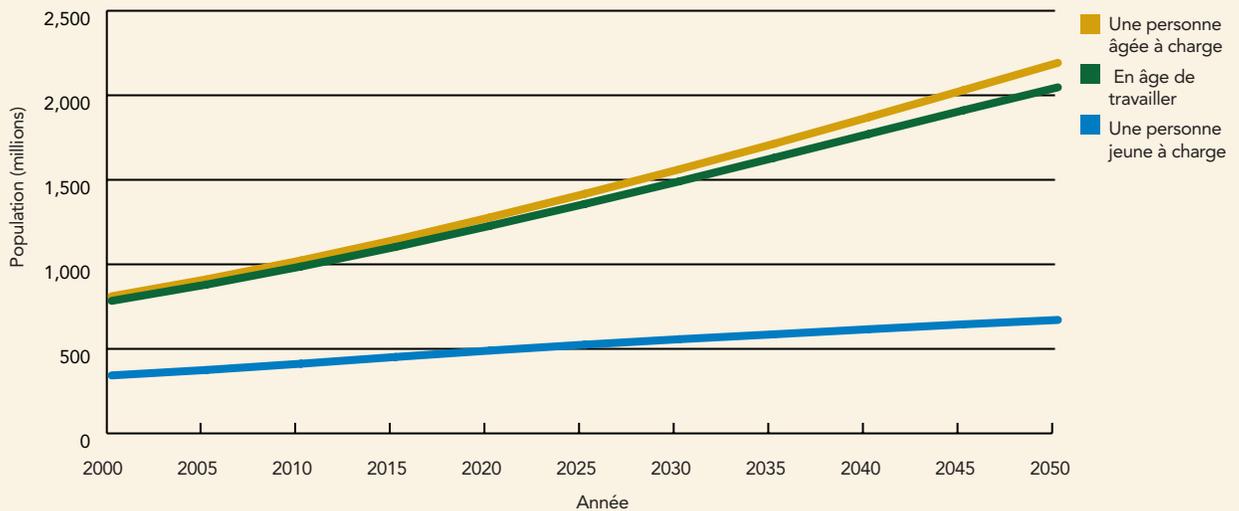
## LA CRÉATION D'EMPLOIS: UN DÉFI POUR UN DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Avec une population qui est prévu de doubler d'ici 2050 et un produit intérieur brut (PIB) dont le taux de croissance sera de plus de 5 pourcent par an, l'Afrique est le continent qui est le deuxième plus rapide au monde en développement. Pourtant, l'Afrique est confrontée au défi de créer suffisamment d'emplois pour soutenir la croissance de sa population en âge de travailler, en particulier le nombre croissant de jeunes. Au cours des 10 dernières années, l'Afrique a créé plus de 37 millions d'emplois rémunérés, mais le rythme de la création d'emplois doit accélérer pour suivre le nombre de personnes ayant besoin d'un emploi et maintenir un niveau élevé de croissance économique.

Pour que les pays africains tirent partie des avantages d'une main-d'œuvre croissante, les décideurs doivent faire des investissements qui:

- **Parviennent à une structure par âge** de la population pour laquelle la population en âge de travailler (15 à 64 ans) est la plus grande proportion de la population totale.
- **Identifient les secteurs de l'économie** qui peuvent croître et créer des emplois.
- **Assurent-vous qu'une offre de travailleurs qualifiés** est disponible pour occuper des emplois dans ces secteurs clés.
- **Promeuvent des politiques de croissance économique** et construisent les infrastructures nécessaires pour soutenir une activité économique accrue.

### La population de l'Afrique en âge de travailler devient plus importante



Entre 2000 et 2050, la taille de la population en Afrique en âge de travailler devrait croître de 442 à 1400 million. Pour que l'Afrique puisse réaliser un dividende démographique, il faut d'abord faire des investissements stratégiques pour veiller à ce que la proportion de la population jeune à charge baisse et que la proportion de la population en âge de travailler augmente. En même temps, les pays africains doivent également développer les sous-secteurs de l'économie qui nécessitent une main d'oeuvre importante et permettent la création d'emplois mieux rémunérés de sorte qu'une croissance économique et une réduction de la pauvreté aient lieu.

## UNE POPULATION EN ÂGE ACTIF CROISSANTE ET LE DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE

Entre 1970 et 2010, la population en âge actif de l'Afrique a augmenté de 92 millions à près de 575 millions et continuera de croître au cours des 40 prochaines années. Au fur et à mesure que les jeunes vieillissent entre aujourd'hui et 2050, la taille de la population en âge de travailler devrait augmenter de manière significative par rapport à la taille du groupe de la population à charge (moins de 15 ans), contribuant ainsi à ouvrir la voie pour un dividende démographique. Au fil du temps, de nombreux pays africains seront sur le point de se diriger vers une fenêtre d'opportunité pour un dividende, mais leurs marchés du travail et des capitaux doivent également être prêts pour ce changement de la structure par âge de la population. Un échec quant à l'absorption de l'importante population en âge actif dans des secteurs productifs et formels pourrait avoir un effet inverse sur les économies africaines, conduisant inévitablement à la contraction des marchés et à une croissance stagnante.

## CRÉER DES EMPLOIS DANS DES SECTEURS NÉCESSITANT UNE LARGE MAIN-D'ŒUVRE

Bien que les taux de croissance démographique ralentissent dans de nombreux pays africains, la taille des cohortes de jeunes africains continue de croître et, en 2050, près de 400 millions d'Africains seront entre les âges de 15 et 24 ans. Cette grande cohorte de jeunes a plusieurs implications potentielles pour le marché du travail, y compris un grand nombre de jeunes chômeurs ou inactifs, un secteur informel en pleine croissance, et une plus petite proportion de travailleurs rémunérés.

Même si la fécondité diminue, la taille de la population en âge de travailler va continuer à croître et les pays africains sont confrontés à un défi encore plus important de créer suffisamment de possibilités d'emplois stables. Alors que le taux moyen de chômage officiel en Afrique est de 9 pourcent, ce taux ne reflète pas le fait que beaucoup participent dans l'agriculture de subsistance ou dans des emplois indépendants informels pour survivre. Au cours de la dernière décennie, seulement 37 millions avaient des emplois stables rémunérés, tandis que 52 millions étaient des travailleurs de subsistance ou participaient dans d'autres activités informelles pour percevoir un revenu.

Alors que la plupart des plans de développement économique servent de guide pour les politiques de l'Afrique, ce ne sont pas des substituts pour une stratégie spécifique à la création d'emplois. Les secteurs économiques mis en évidence dans les plans de développement, tels que l'exploitation minière, du pétrole et du gaz, contribuent de manière significative au PIB, mais nécessitent moins de travailleurs et se concentrent davantage sur les biens d'équipement et les machines pour produire un bien. En conséquence, l'expansion de ces secteurs ajoute peu d'emplois sur le marché du travail. D'autre part, la fonction publique et les emplois dans le secteur social ont représenté la plus grande part de la croissance de l'emploi en Afrique au cours des 10 dernières années, mais contribuent une plus petite part à la croissance du PIB. Entre les secteurs de l'extraction et le secteur social sont des secteurs tels que la fabrication, le commerce de détail, l'hôtellerie, et l'agriculture qui nécessitent souvent une main-d'œuvre importante et contribuent de manière substantielle à la croissance de l'emploi et du PIB. Une stratégie de création d'emplois réussie doit identifier et promouvoir la croissance de ces secteurs.

## L'AMÉLIORATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA COMPÉTITIVITÉ MONDIALE

L'Afrique a réalisé des progrès importants dans l'éducation de sa main-d'œuvre. Dans la dernière décennie, la proportion des Africains ayant aujourd'hui fait des études secondaires ou supérieures a connu une augmentation de 32 pourcent, jusqu'à plus de 40 pourcent, et devrait passer à 48 pourcent en 2020. Toutefois, il reste encore beaucoup d'investissements à faire pour améliorer la qualité du système éducatif et offrir plus de formations professionnelles pour aider au développement de compétences professionnelles clés. Les programmes d'éducation postsecondaire doivent aussi s'adapter aux besoins changeants de l'économie mondiale par un recentrage sur l'ingénierie, les mathématiques, les sciences, et d'autres compétences monnayables qui rendront les Africains plus compétitifs sur le marché international du travail.

## LA MISE EN ŒUVRE DE POLITIQUES DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET L'AMÉLIORER DES INFRASTRUCTURES

Malgré plus d'une décennie de croissance économique, de nombreuses entreprises africaines restent préoccupées par l'instabilité politique, la corruption et la menace de l'inflation. De nombreuses entreprises ont un manque d'infrastructures adéquates, y compris l'accès à l'électricité et le transport fiable. Les entreprises continuent à perdre des opportunités de croissance et d'expansion en raison des risques de corruption. La mise en œuvre des réformes financières et politiques qui éliminent les réglementations inutiles, la bureaucratie et la corruption, toutes choses qui augmentent le coût des affaires, aidera à créer un climat plus attrayant pour les affaires, à accroître les investissements et à stimuler la croissance. Les dirigeants africains doivent s'efforcer de maintenir l'amélioration de l'environnement macro-économique de la dernière décennie et doivent continuer à poursuivre les réformes visant à promouvoir l'expansion économique. Cependant, se concentrer sur la croissance du PIB seul ne sera pas suffisant pour que la croissance économique de l'Afrique soit bénéfique pour tous ni pour qu'ils aient tous accès à l'emploi. Pour atteindre une croissance qui crée des emplois, les nations devront se concentrer sur la réforme des entreprises dans des secteurs qui ont le potentiel de créer de nombreux emplois. Les expériences des pays d'Afrique et d'autres pays ont montré qu'une stratégie explicite qui encourage la croissance des emplois dans les secteurs nécessitant une main-d'œuvre importante peut avoir des résultats significatifs et positifs.

## LA CLÉ EST UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE FAVORABLE

La mesure dans laquelle l'Afrique pourra tirer partie de sa population jeune et récolter les fruits du dividende démographique dépend fortement d'un environnement politique favorable. La bonne gouvernance est importante, de même qu'une gestion macroéconomique solide, un bon fonctionnement des marchés financiers et du travail, et des investissements efficaces en matière de santé et d'éducation. Ce n'est qu'en tenant compte de tous ces facteurs que les pays africains peuvent réaliser un dividende du changement de la structure par âge de la population et garantir des niveaux durables de croissance économique, de productivité et de développement.

## Remerciements

Ce document a été parrainé conjointement par la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations unies et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien financier de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Bill & Melinda Gates Foundation à travers la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health et la David and Lucile Packard Foundation. Le contenu technique a été fourni par David Bloom, David Canning, Andrew Mason, Ronald Lee, et le Population Reference Bureau.



Africa Union  
Commission



Economic Commission  
for Africa